faire injure à l'auteur, qui l'honnêteté même dans toules et ses actions, que de lais-ur sous l'impression que M. s dit des choses nouvelles. mieux qu'innover, il la nous en appelons au oi-cultivateurs de progrès qui encore à faire quelques pias-rs fermes.

ction économique du lait est us important qu'on le croit dernier congrès de l'U.C.C. ons eu la preuve une fois de bien parlé de projet de régle-de la vente des produits lairamené cette question, tou-laire, de primes d'exportabeurre et le fromage, mais eurs présents doivent se rap-dicieuses remarques de M. parmi celles-ci, une à la-achait le plus d'importance, on économique du lait.

s cultivateurs étaient arrivés l'avoir mis tout en œuvre dre ce résultat, certes nous rions de répéter ce vieux Pans son travail M. Plante aits prouvant que tous les s ne réussissent pas au n st donc qu'il manque eux la connaissance des mi ont réussi aux plus appli-

nons ce seul point du nom-hes gardé sur chaque ferme. pien de cas certaines vaches et moins qu'un capital improis une source de gaspillage qu'il importe de tarir, nons le travail de M. Plante

ions le travail de M. Flante 1 y trouvé des précisions sur égimes d'alimentation des e nos cultivateurs feraient lier et mieux encore de con-

terminer, rappelons que c'est au bien traité, bien nourri conne vache. Il ne faut donc ouvent envoyer la bonne vanain se promener ... chez le

garder nos patates Nos 2 et 3, no certain temps. Vous avez ompris, garder veut dire ne édier sur les marchés. C'est s tout ce que nous savons et de réglementation pommes de terre que maritimes et Ontario au-

rouvé et auquel se rallierait la province de Québec. vons que les producteurs de ince-Edouard ont adopté le

e récente assemblée des pro-pommes de terre par un vote e un seul dissident. Les cul-éunis à cette assemblée, à commerçants étaient égale-ents, ont passé une résolution Gouvernement canadien de embargo sur les importations es anglais tant que le gouver-tannique ne lèvera pas l'emant sur les pommes de terre

veau Brunswick les produces expéditeurs ont accepté e règlementation par un vote tre 14. Cette assemblée ne pas tous les producteurs, ue des réunions subséquentes nisées pour connaître le rité des intéressés.

ministre de l'Agriculture M a exposé le projet dont il est ces termes:

rtes termes et qui a été préparé à une union de représentants des intéressées, tenue à Ottawa, in contrôle et la régularisa-mise sur le marché des pome cultivées dans les provinces les commerçants licenciés

de se soumettre au projet de comme les cultivateurs; ils mettre en vente que les paes selon les exigences de la loi ration des légumes et fruits; mations seraient prohibées, tion sera écoulée systéma-

suite à la page 471)

Production économique du lait

Un grand nombre de facteurs entrent en ligne de compte lorsqu'il s'agit de la production économique du lait, spécialement si l'on considère que les prix payés à nos cultivateurs pour le lait à la fabri-que sont très bas. On peut dire sans crain-te de se tromper, que si l'on compte sur cette industrie pour vivre, il faudra étu-dier tous les moyens qui nous permet-

tront de diminuer le coût de production. Le cultivateur actuel, particulière-ment celui qui livre son lait à la fabrique

rang, ne peut plus se payer le luxe menter ses vaches laitières avec des moulées trop coûteuses. C'est ce qui nous permet de dire que l'un des premiers facteurs à considérer, c'est la pro-duction des champs, c'est-à-dire-l'orga-nisation ordonnée de la ferme, de façon à produire la plus grande partie de ce qui est nécessaire pour la bonne alimen-tation des animaux, au plus bas prix de production possible.

En effet, si un cultivateur organise sur sa ferme, un système de rotation convenable qui lui permettra d'organi-ser ensurte la production des champs en vue de répondre aux exigences de l'amé-lioration rationnelle et économique des troupeaux, si, par les moyens employés, il augmente considérablement le rendement de ses récoltes à l'arpent et dimi-nue proportionnellement le coût de production de chacune de ses cultures, cela lui permettra de compter sur une ample provision d'aliments grossiers, comme foin, légumes, et fourrages verts et de ain, comme l'avoine et l'orge, qui lui rmettront d'alimenter ses animaux plus économiquement et d'obtenir du lait à meilleur marché.

Le point de vue que j'expose ici c'est que le principal problème des cultiva-teurs de Beauce et de Frontenac, est d'améliorer la production des champs d'abord, par tous les moyens que la science agricole met à sa disposition afin d'être en mesure d'améliorer la production animale ensuite, ou de produire plus économiquement la livre de lait.

Le même principe s'applique en ce qui concerne les pâturages. Rien ne servirait d'acheter des reproducteurs très coûteux pour mettre à la tête de chaque troupeau, si l'on est sûr de ne pas pouvoir les alimenter convenablement. Plus encore si l'on n'a pas appris à les bien encore, si l'on n'a pas appris à les bien

Je ne vous parlerai pas de fertilisation de pâturages. M. Chagnon, directeur de la Ferme-Ecole de Deschambault, a dû vous en parler d'après le programme de votre Convention. Je me permettrai cependant de vous faire remarquer que nous n'avons peut-être pas accordé suffiment d'attention à cette question pâturages dans le passé. Presque todjours on choisit comme pâturage, une partie de terre qui n'a jamais été ensemencée avec des plantes à pâtura-ges, qui n'est plus en état de produire des récoltes, alors on exige de ce morceau de terre, qui ne peut plus pousser, d'ali-menter convenablement le troupeau. C'est un non-sens comme vous le com-

Aussi peut-on avancer, avec preuves l'appui, que nos cultivateurs d'autrefois, qui avaient peut-être de plus mau-vaises vaches laitières qu'aujourd'hui, qui avaient moins pratiqué la sélection dans leurs troupeaux, moins fait de con-trôle laitier, qui n'avaient peut-être jamais placé un bœuf qualifié en tête de leurs troupeaux, mais qui avaient des pâturages de terre neuve, par conséquent, de bons pâturages, pouvaient obtenir des rendements peut-être aussi élevés qu'aujourd'hui. C'est aussi ce qui fait que le cultivateur actuel avec meilleures vaches à tous les points vue, et des pauvres pâturages, ne pourra jamais obtenir la production laitière à laquelle il aura droit de s'at-

conditions prévaudront. Après l'organisation de la Ferme, interviennent les autres facteurs connus que l'on appelle le bon élevage, etc. Le cultivateur devra d'abord s'attacher à bien choisir des vaches laitières et le reproducteur qu'il placera à la tête de

tendre, et cela, aussi longtemps que ces

son troupeau. Pour la moyenne des cultivateurs de Beauce et de Frontenac, au moins, il faudra viser en général à l'amélioration du troupeau laitier par l'emploi d'un bon taureau. Le bon taureau ne pourra jamais compter pour moins de 50% du

Travail présenté par M. A. Plante, agronome régional district No 5, de St-Georges, Cté Beauce, au Congrès de l'Industrie laitière à Lac Mégantic.

facteur, amélioration du troupeau. La preuve est facile à constater tous les jours, chez les bons éleveurs et chez les cultivateurs qui ont eu l'avantage d'acheter un bon taureau.

Il y a 15 ou 16 ans M. Georges-Edouard Houle, cultivateur à Nicolet, s'achetait un bœuf Holstein, bien qualifié, pour placer en tête de son troupeau. Au bout de 4 ou 5 ans, ce troupeau était considérablement transformé. La capacité laitière avait été considérablement augmentée de même que la faculté de produire un lait riche dont le pourcen-tage de gras était plus élevé.

Quant à la vache laitière, si l'on veut du moins avoir de bonnes productrices de lait, il faut commencer d'abord par la bien élever. La bonne alimentation des veaux et génisses est tout aussi importante que l'alimentation de la vache laitière proprement dite. Sans viser à vous donner une conférence sur l'élevage du veau, permettez-moi cependant de vous dire qu'il y a encore trop de culti-vateurs qui ne savent pas alimenter le veau convenablement.

Dans les premiers temps, cependant, on les soignera presque toujours abondamment. Si la vache laitière pouvait parvenir à maturité ou presque à l'âge de 3 mois, j'ose avancer que tous nos cultivateurs réugsiraient parfaitement. Nos cultivateurs ont le cœur généreux et ne mesquineraient pas, mais il faut considérer le veau autrement. C'est un être faible à sa naissance, qui ne peut pas digérer n'importe quoi. Au contraire, il faudra viser à ne lui donner que juste ce dont il a besoin d'aliments pour se développer convenablement. La génisse n'atteindra un développe-ment convenable qu'à l'âge de 3 ans, époque à laquelle le vêlage pourra avoir

Passons maintenant à un autre facteur, l'alimentation proprement dite. Il y a des règles à suivre dans l'alimentation des vaches laitières. Il faut com-mencer d'abord à soigner convenablement pendant le temps où la vache est tarie, lui donner ensuite les soins nécessaires avant la mise-bas et après la misebas, lui servir ensuite une alimentation convenable, rationnelle, afin que la livre de lait soit produite d'après les règles les plus précises.

Règles à suivre dans l'alimentation des vaches taries.

1. Donner de préférence du foin de trèfle, foin mêlé ou foin A.P.V. Servir 2½ lbs. de foin par 100 lbs. de poids vif de l'animal, par jour, Ex: Vache de 1000 lbs. recevra 25 lbs. de fourrages par jour.

2. Si l'on donne de l'ensilage ou des racines, servir le foin à raison de 1½ par 100 lbs. de poids vif de l'animal et les racines à raison de 2 à 3 lbs. par 100 lbs. de poids vif, soit 15 lbs. de foin, 20 à 30 lbs de racines, par jour pour une vache

de 1000 lbs. 3. Donner en plus de 2 à 6 lbs. de concentrés par jour, suivant la race, le développement et le dégré de maigreur de l'animal.

Mélange de concentrés pour vaches taries

Mélange 1 2 parties d'orge 2 parties d'avoine Mélange 2 1 partie d'orge 2 parties d'avoine

Concentrés pour les 15 jours précédant la mise bas

Vaches grasses Vaches maigres 1 partie d'avoine de 4 à 6 lbs. de son moulue. par jour. 1 partie de son.

La vache tarie doit être en bon état de chair pour le vêlage. Son alimentation devra être laxative dans les 15 jours qui précèdent la mise-bas. Le son et le pain de lin sont des aliments laxatifs.

Ajouter dans la ration des matières minérales comme suit: 1 lbs de sel, 1 lb de chaux éteinte et 1 lb. de cendres de bois ou charbon de bois par 100 lbs. de moulées.

Soins à donner avant la mise bas

1. On conseille de donner de l'eau chaude, quelques jours avant le vêlage. Donner d'abord de l'eau dégourdie, puis de plus en plus chaude, de façon à ce que l'eau ne soit pas assez chaude pour brûler l'animal mais assez chaude pour le réchauffer.

2. Placez l'animal dans un endroit chaud éloigné des courants d'air froid. Soins à donner après la mise bas

1. Couvrir l'animal d'une bonne cou-

verté.

2. Donner à boire à la vache, autant de chaudiérées d'eau chaude qu'elle voudra en boire. Au cas où elle ne voudrait pas boire, blanchir l'eau d'un peu de con pour lui faire accepter. Le traiteson pour lui faire accepter. Le traite-ment à l'eau chaude facilitera, dans un

grand nombre de cas, la délivrance. Remplacer l'eau chaude par de l'eau de moins en moins chaude, de façon à ce que la vache boive de l'eau ordinaire au bout de 2 ou 3 jours.

3. Attendre environ 8 hres après la mise-bas pour faire la première traite de lait (colostrum) pour le donner au veau. Ne pas traire à fond à ce momentlà, mais on enlèvera pour commencer disons ¼ de lait contenu dans le pis, ensuite ½ puis les ¾. On fera la traite à fond seulement lorsque la vache aura repris son état normal, afin d'éviter l'engorgement trop considérablement du pis et ses conséquences: fièvres vitulaires (fièvre de lait) et mammite.

4. Donner plutôt aux fortes laitières du soin de mil durant les premiers jours qui suivent la mise-bas, mais pour le remplacer ensuite graduellement par du ioin de trèfle, etc.

5. Donner comme concentrés aux fortes laitières, après la mise-bas de 5 à 6 lbs. de son par jour, pendant les premiers jours. Ne pas donner d'orge, ni blé, ni maïs, (Blé d'Inde) avant la 3ième semaine qui suivra le vêlage.

2ième semaine: Servir du foin de trèfle. Comme concentrés, son et avoine ou encore son, avoine et un peu de tourteau de lin si cela est nécessaire pour augmenter la production du lait.

3ième semaine: Foin de trèfle et mé-lange de concentrés comme suit: 1 partie de son, 1 ptie avoine moulue, 1 ptie d'orge et ½ ptie de tourteau de lin.

Règles à suivre dans l'alimentation des vaches laitières

Si l'on donne du foin de trèfle seul, ou du foin mêlé, servir à raison de 2 lbs. par 100 lbs. de poids vif de l'animal. 2. Si l'on donne de l'ensilage ou des racines, servir le foin, à raison de 1 lb. de foin par 100 lbs. de poids vif et 3 lbs. d'ensilage ou 3½ lbs. de racines par 100 lbs. de poids vif de l'animal.

3. Servir les concentrés, mélanges de

moulées indiquées au bas de cette page, à raison de 1 lb. de grain par 3 ou 4 lbs. de lait produit, suivant l'état de l'ani-

4. A chaque 100 lbs. de moulée, ajouter 3 lbs de matières minérales comme suit: 1 lb. sel, 1 lb. chaux éteinte et 1 lb. de cendre de bois ou charbon de

5. Fournir de l'eau pure et propre en tous temps. Nettoyer l'auge de la vache tous les jours.

Remarques

1. Servir en premier lieu les aliments les plus digestibles comme les grains les ensilages et les racines. Donc servir le grain pour commencer. On peut donner 3 repas de grain lorsqu'on fait la traite 3 fois par jour.2. Servir en dernier lieu les aliments

de digestion lente, comme le foin, etc.
Le temps exigé pour que le foin soit
complètement digéré est d'environ 8
hres. Donc donner seulement 2 repas
de foin par jour, le matin et le soir,
3. Faire la traite aussi rapidement

que possible: bien égoutter les trayons à chaque fois. (C'est le lait le plus riche). Faire la traite 3 fois par jour, si possible, durant les 2 ou 3 premiers

mois, qui suivent le vêlage, afin de dé-velopper les aptitudes laitières et d'augmenter la production.
4. Fournir une bonne litière de paille

(hachée de préférence).

5. Bien ventiler l'étable (système de ventilation).

Quelques rations balancées

Ration 1.13% de protéine digesti-tible. Ration 2.14% de protéine digestible Foin de trèfle, foin A.P.P. avec ou sans ensilage ou silage ou raciracines.

nes.
3 pts. avoine. 2 pts. orge. 1 pt drèches de distillerie. 1pt. avoine. 1 pt. orge.

1/2 pt de pain de lin. 1 pt de pain de lin.

Ration 3.17% de protéine digestible

Foin mêlé avec ou sans ensilage ou racines.
3 pts. avoine. 1 pt. de maïs. 2 pts. de son. 3 pts de Gluten 2 pts de pain de lin. feed.

Il me reste à vous parler de la sélec-tion. Je ne vous parlerai pas de tous les moyens que l'on peut prendre pour sé-lectionner un animal. Je vous dirai quelques mots de plus sur les moyens à employer, mis à la disposition des cultiva-teurs, pour sélectionner ses vaches lai-tières, je veux dire le contrôle laitier. On peut se rendre compte à l'œil, d'une façon plus ou moins juste, de la constitu-tion de l'animal de sa caracité discotiur. tion de l'animal, de sa capacité digestive, de son tempérament laitier, mais le contrôle laitier ajoute la note juste, c'est-à-dire qu'il dit exactement, livre pour livre, la capacité laitière de l'ani-

Pour pratiquer le contrôle laitier vous n'avez qu'à faire votre demande au Ser-vice de l'Elevage à Québec et moyen-nant la somme de \$2.00 vous pourrez pratiquer le contrôle laitier de tout votre troupeau. Le contrôle laitier pour donner de bons résultats, devra cependant être suivi, c'est-à-dire que l'animal qui répondra à l'alimentation devra être bien suivi et àlimenté en conséquence, tandis que celui qui ne répondra pas convenablement à l'alimentation, devra être impitoyablement envoyé à la bou-

Permettez-moi ici d'ajouter, que à mon avis, un grand nombre de cultiva-teurs, gardent trop de vaches sur leur terres, pour l'alimentation qu'ils peuvent leur donner. Je connais pour ma part, beaucoup de cultivateurs qui avec 2 fois moins de vaches que leurs voisins, portent chaque jour, autant de livres de lait à la fabrique.

Il y aurait encore bien d'autres fac-teurs qui pourraient entrer en ligne de compte, cependant je ne vous en parle-rai pas. Il faut cependant viser à faire produire à chacune de nos vaches lai-tières, au moins 6000 lbs. de lait par année pour être en mesure de faire une production économique.

C'est ce que faisait remarquer l'Honorable Ministre de l'Agriculture, M. Adélard Godbout, au dernier Congrès des Agronomes régionaux, tenu à Québec. Quant aux autres renseignements, dont vous pourriez avoir besoin relations de la cuestion pous sommes remarks.

vement à cette question, nous sommes toujours à votre disposition ainsi que tous les agronomes du district No 5.

CICATRISE LES PLAIES **OUVERTES**

pendant que le cheval travaille

Le bon vieux remede Absorbine—l'antiseptique puissant — cicatrise plaies ouvertes, coupures, écorchures, clous. Ne cause jamais d'ampoules, ne force pas au repos—permet au cheval de continuer à travailler. Liniment merveilleux! Absorbine met fin à la boiterie, réduit foulures, éparvins, suros et autres enflures. Economique. Il en faut peu. Grosse bouteille, \$2.50. Chez tous pharmaciens. W.-F. Young, Inc., immeuble Lyman, Montréal,

Employez ABSORBINE